

Le T. R. P. Marie-Joseph Coudrin

FONDATEUR

de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie

(1768-1837)

et de l'Adoration Perpétuelle

(suite et fin)



QUELQUE temps après, une perquisition eut lieu. Le Père Coudrin faillit être pris au moment où il allait dire la messe ; il put encore s'échapper. Plusieurs associés cependant continuent courageusement leur adoration, tandis que les hommes de la police entrent dans la chapelle : " Qu'est-ce qu'il y a là ? " disent-ils en désignant un coffret qui servait de tabernacle. — " Le Saint Sacrement ", leur est-il répondu. — " Le Saint Sacrement ! qu'est-ce que c'est ? " Une associée reprend avec assurance : " Votre Dieu et le mien ! " Et comme ils insistent pour savoir ce que font en cet endroit ces personnes réunies, une d'elles leur répond : " Nous adorons et prions Dieu pour vous et malgré vous. " Les gendarmes ne poussèrent pas plus loin leurs recherches et se retirèrent aussitôt. Encore une fois, Dieu gardait les siens.

Mais, dans l'Association du Sacré-Cœur, un groupe plus fervent s'était formé. On les appelait " les Solitaires " ; elles n'aspiraient à rien moins qu'à une vraie vie religieuse. L'inspiratrice de cette réunion était Mlle Henriette Aymer de la Chevalerie.

L'abbé Coudrin eut vite reconnu en elle une âme d'élite et tout animée du même zèle que lui-même pour la gloire du Sacré-Cœur et du Saint Sacrement. Le serviteur de Dieu nourrissait toujours le dessein de ces deux Congrégations d'hommes et de femmes qui lui avaient été montrées dans le grenier de la Motte d'Usseau. Il comprit que l'heure était venue. Mlle Henriette entra dans toutes ses vues. C'est pourquoi en 1797 les Solitaires se séparèrent pour jeter les fondements d'une Congrégation.